

LA MANIVELLE THEATRE

# GRETEL ET HANSEL

petite forme scénique à partir de 6 ans  
lecture / mouvement / musique



## L'HISTOIRE

Dans une relecture d'Hansel et Gretel, le célèbre conte des frères Grimm, Suzanne Lebeau dialogue avec sa propre enfance et avec les enfants qu'elle voit grandir autour d'elle. Elle évoque le désir puissant et rarement avoué d'être l'unique objet de l'amour des parents. Le choc existentiel que provoque l'arrivée d'un deuxième fait naître une relation amour-haine aussi délicieuse que troublante...

Par la voix d'un théâtre audacieux, le conte, qui permet tous les excès et tous les possibles, place les personnages dans des situations extrêmes. Pauvreté, abandon dans la forêt, risque d'être dévoré : le lien fraternel est durement mis à l'épreuve, jusqu'au paradoxe.

En sortira-t-il transformé ?



## NOTE D'INTENTION

Dans cette relecture du célèbre conte des frères Grimm, l'auteur québécoise **Suzanne Lebeau** (reconnue internationalement comme une des plus talentueuses en matière d'écriture théâtrale pour la jeunesse) nous donne un indice sur son propos en inversant l'ordre des prénoms dans le titre de sa pièce.

Le texte, tout en s'appuyant sur les étapes et les sujets de l'histoire que nous connaissons se concentre avec beaucoup de tendresse et des pointes d'humour sur le lien sœur-frère qui est mis ici à l'épreuve.

Dans cette mise en scène de François Gérard, sous la forme d'une lecture mouvementée et musicale, les trois artistes interprètes, dont un musicien, s'amuse à nous raconter le conte ici théâtralisé. Les personnages s'adressent à nous en revivant leurs péripéties et leurs relations.

Les répliques accompagnées de musiques et univers sonore au plateau se complètent pour mieux imaginer ce parcours d'obstacles à surmonter, alternant dureté, douceur, trouble et espoir.

**« Gretel et Hansel » s'inscrit dans le projet des « esquisses scéniques » pour le jeune public.** Elles nous permettent de prendre du temps pour la recherche artistique.

**Le projet est de mettre en jeu des textes appréciés par notre équipe, d'expérimenter des interprétations, d'imaginer des formes scéniques tout terrain,** en croisant des langages scéniques (par exemple, parole, gestuelle, danse, marionnette, objet animé, image, vidéo, musique, bruitage, sonorisation, ...).

**Ces esquisses s'adressent prioritairement aux publics de 4 à 8 ans et leur entourage.** En effet, peu d'œuvres théâtrales éditées circulent pour la petite enfance. Pour mémoire, La Manivelle n'a mis en scène depuis 2008 que trois textes pour le public dès 3 ans : deux de Suzanne Lebeau et un de François Chanal.

Les présentations de chaque esquisse se réalisent pour un public réduit autour de 70 personnes.

Pour améliorer la cohérence de nos activités, ce projet concerne en priorité les artistes-intervenants de nos actions culturelles (ateliers ou stages).

Création 2022

Dès 6 ans

Diffusion en lieux de proximité possible - autonomie technique - tout terrain

- espace scénique minimal 5m x 4m

- montage + répétition 2h30 - démontage 30mn

- durée : 40 min

- jauge : 70 personnes

Interprétation Anne-Sophie Goubet, Antonin Vanneville, Eric Desport

Mise en scène François Gérard

## NOTE D'INTENTION (SUITE)

« La fraternité est un lien horizontal ou de conflit qui renvoie à l'enfance car le conte met de préférence en scène des enfants ou des individus rendus mineurs par la misère, par un défaut physique, par une situation cruelle ou tout simplement par l'ampleur de la tâche qu'ils ont à accomplir, ne serait-ce que par ce que Marthe Robert appelle « le malheur d'être né » dont le conte représente un dépassement symbolique.

Cette histoire semble indiquer qu'on ne naît pas frères, mais qu'on le devient, qu'il existe quelque chose comme un « *devenir-frères* » qui, pour se réaliser, nécessite du temps, des épreuves, des aventures positives et négatives. Le « *devenir-frères* » paraît donc reposer sur la volonté patiente d'enlacer deux lignes de vie qui, tout en demeurant qualitativement différentes, n'en deviennent pas moins à la longue une seule et même réalité, un même nom. »

**Pierre Péju, *L'Archipel des contes*, © Aubier, 1989**

« Ce n'est pas le conte qui m'est d'abord venu en tête... même si j'adore les contes et leurs lectures plurielles toujours actuelles. Ce sont mes petites-filles, Adèle et Eulalie... Il y a dix-huit mois à peine entre les deux et, dès la naissance d'Eulalie, je me suis mise à les observer apprendre à devenir sœurs. D'abord les petites humeurs d'Adèle qui avait à peine quelques poils sur la tête et qui découvrait les pincements au cœur. Les mots sont apparus entre les deux. Les « moi aussi », « attendez-moi », ponctuaient le quotidien et disaient bien qu'aucune des deux ne voulaient être oubliée ni pour les petites ni pour les grandes choses. Je les observait avec une empathie qui faisait remonter des souvenirs de fratrie et d'enfance... les miens, et je réalisais à quel point la citation de Pierre Péju, reprise ici, est juste.

Je suis partie écrire sans idée précise, me concentrant tout entière sur les visages de mes petites, sur leurs mots. Leur présence tendre et confiante habitait ma solitude et le conte m'est venu tout seul sous les doigts lorsqu'il m'est apparu — et pourquoi pas ? — que Gretel pourrait être l'aîné.

Tout dans le conte m'excitait : la relation des deux enfants face à face d'abord dans la famille puis dans l'adversité, les difficultés qui remettent en question, et la forêt bien sûr ! Que seraient les contes sans la forêt ?

Mais surtout, surtout, j'ai vite reconnu dans mes propres souvenirs l'angoisse existentielle qui a dû habiter Gretel au moment décisif... »

**Suzanne Lebeau**

EXTRAIT

GRETEL Pourquoi dit-on toujours : « Hansel et Gretel », et pas « Gretel et Hansel » ?

HANSEL « Hansel et Gretel »...  
« Gretel et Hansel »...  
On peut dire « Gretel et Hansel » si tu veux...

GRETEL Papa et maman ont dit « Hansel »,  
toujours « Hansel »,  
« mon petit Hansel »,  
« notre petit Hansel »...  
Moi, je disais : « le petit frère ».

HANSEL Moi je disais « Gretel »... avec tendresse.

GRETEL Moi, je disais « le petit frère », avec rudesse.

HANSEL Quand j'étais petit, petit...  
encore bébé...  
je disais « Tel, Tel, Tel »...

GRETEL Moi, je disais « le petit frère », mais je venais.

HANSEL Puis « Guetel, Guetel »...

GRETEL Moi, je disais « le petit frère ».

HANSEL À trois ans, je disais « Gretel ». Gretel.  
Très bien, avec le *r* et le *g* et le *l*.

GRETEL Tu disais surtout et pour tout :

GRETEL ET HANSEL « Moi aussi »...



## SUZANNE LEBEAU

Suzanne Lebeau se destine d'abord à une carrière d'actrice. Mais, après avoir fondé le Carrousel avec Gervais Gaudreault en 1975, elle délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture.

Aujourd'hui, l'auteure a vingt-sept pièces originales, trois adaptations et plusieurs traductions à son actif et est reconnue internationalement comme l'une des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics.

Elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde, avec plus de cent-quarante productions répertoriées sur tous les continents.

Ses œuvres sont publiées et traduites en vingt langues : notamment *Une lune entre deux maisons* - la première pièce canadienne écrite spécifiquement pour la petite enfance -, *l'Ogrelet* et *Le bruit des os qui craquent*, traduites respectivement en six, onze et sept langues.

La contribution exceptionnelle de Suzanne Lebeau à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions, dont le prix littéraire du Gouverneur général 2009, catégorie théâtre, ou encore le prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007 pour *Le bruit des os qui craquent* : une pièce créée par le Carrousel et le Théâtre d'Aujourd'hui en 2009 et de nouveau portée à la scène par la Comédie-Française en 2010.

Dès 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui attribue le grade de chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre.

En 2010 le gouvernement du Québec lui décerne le prix Athanase-David, la plus prestigieuse récompense de carrière remise à un écrivain québécois.

Pédagogue d'expérience, Suzanne Lebeau a enseigné l'écriture pour jeunes publics à l'École nationale de théâtre du Canada pendant treize ans. Elle donne régulièrement des conférences, et agit comme conseillère auprès de jeunes auteurs de différents pays, contribuant ainsi à l'émergence de nouvelles écritures.

La Manivelle et Suzanne entretiennent depuis plus de dix ans des liens forts et suivis : François Gérard a mis en scène de nombreux textes de l'autrice tels que *Salvador*, *Une lune entre deux maisons*, *Contes d'enfants réels* et *L'Ogrelet*.



Anne-Sophie GOUBET  
Comédienne

Après trois années au Conservatoire de Lille et une licence en lettres modernes, Anne-Sophie valide son Certificat d'Études théâtrales et passe le concours CEPI de Lille avec succès.

En 2017-2018, elle joue avec les Compagnie Les Voyageurs dans *Cible Mouvante*, pièce mise en scène par Pierre Foviau. Elle intègre notamment la Compagnie du Verbe Haut pour une reprise de rôle dans *Juste la Fin du Monde* en 2018-2019.

Elle fait partie de la compagnie Viens on part, créée collectivement avec des camarades du conservatoire. Ensemble ils montent plusieurs courts métrages, dont *Fauche qui peut*, primé de la meilleure réalisation au festival Welcome to en 2020.

À la Manivelle, elle anime des ateliers théâtre et joue dans *Stroboscopie*.



Éric DESPORT  
Comédien

Éric Desport est comédien et metteur en scène de théâtre, parfois même réalisateur. Il vient du théâtre de mouvement, du mime et de la danse.

Il est très éclectique dans son approche artistique et aime toucher à tout. Le drame, l'humour, le texte, l'objet, il cherche à créer des moments privilégiés de spectacle vivant qui marquent et ne laissent pas indifférent. Éric Desport a développé ses activités de comédien et de metteur en scène entre Lille et Paris. Il s'est formé à L'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD où il a rencontré différents artistes autour du travail de Grotowsky, de la danse, du clown.

Il anime régulièrement des ateliers et stages à la Manivelle.



Antonin VANNEUVILLE  
Comédien et musicien

Alors qu'il s'imaginait plutôt musicien, Antonin rejoint en 2001 l'école d'art dramatique d'Agen.

Sorti de formation, il monte dans les Hauts-de-France le Collectif des Baltringues regroupant musiciens et comédiens. Il met en scène et joue dans plusieurs créations dont *Mémoires d'un rat*.

Poly-instrumentiste, il manie aussi bien la guitare que les percussions et les logiciels de MAO.

En 2012 il joue dans le court-métrage *Gamin* de Stéphanie Noël, au côté de Thierry Levaret.

À la Manivelle, il est comédien dans *Edgar Paillettes*, *Jardin secret* et *Bled*.

**LA MANIVELLE THEATRE**

Contact diffusion  
Aurélien Flejszerowicz  
03 20 28 14 28  
lamanivelle.diffusion@orange.fr



La Manivelle Théâtre / Compagnie professionnelle « jeune public » soutenue par la Drac Hauts de France, la Région Hauts de France, la Ville de Wasquehal, le Département du Nord, le Département du Pas de Calais, la Métropole Européenne de Lille, la Barcarolle Audomarois, la Ville de Croix, la MJC de Croix.  
Licences d'entrepreneur du spectacle vivant 2020-001872 - 2020-001873 / Siret 328 835 053 00039.